

Confuse, Bernadette reprend la tâche interrompue... Mais, quoi ! ses oreilles tintent encore. La même rumeur impétueuse, la même étrange musique emplit l'air de ses mystérieuses harmonies. Tremblante, hors d'elle-même, la petite malade se sent sans respiration et sans voix. L'églantier qui la fascinait un instant plus tôt, voici qu'il s'anime ; ses tiges se balancent, palpitent, comme " effleurées d'un invisible pas ". La cavité béante de la grotte, voici qu'elle se colore, qu'elle se peuple. Une forme se dessine, une femme apparaît, et son idéal sourire met en fuite toutes les folles terreurs de l'enfant. Éblouie, Bernadette porte ses mains à ses yeux. Mais elle voit toujours la Dame qui lui sourit et " lui fait comprendre qu'elle ne se trompe pas ". Subjuguée par un tel charme, elle laisse son âme prendre son essor vers les régions du mystère, et son corps se prosterne dans l'attitude de la prière ; elle tombe à deux genoux.

Quelle est donc cette Dame merveilleuse qui soulève sur son passage ce grand bruit de tempête, et qui semble surgir du pays des rêves ou descendre des cieux ?

C'est Bernadette qui nous répond :

— " Elle a l'air d'une jeune fille de seize ou dix-sept ans. Elle est vêtue d'une robe blanche, serrée à la ceinture par un ruban bleu qui glisse le long de sa robe. Elle porte sur sa tête un voile blanc qui laisse à peine apercevoir les cheveux et retombe en arrière jusqu'au-dessous de la taille. Ses pieds sont nus, mais couverts par les derniers plis de la robe, si ce n'est à la pointe, où brille sur chacun d'eux une rose d'or. Elle tient à son bras droit un chapelet à grains blancs, avec une chaîne d'or aussi brillante que les deux roses de ses pieds. "

Si nous pressons de nos questions la Voyante, curieux de connaître qui est cette Dame à l'é�incelante parure de neige, Bernadette ne sait plus que répondre : l'Apparition n'a pas dit son nom.

Agenouillée, heureuse, le chapelet aux doigts, les yeux dans les yeux, dont elle ne se lasse d'admirer la transparence et le sourire, l'humble petite fille prolonge son extase. Elle sent monter à ses lèvres l'élan de la prière. L'Apparition se signe ; Bernadette l'imité, et je ne sais quel dialogue s'engage, duo d'âmes dont le ciel peut seul recueillir les échos.

C'est étrange : la Dame se tait pendant que l'enfant égrène les *Ave Maria* du Rosaire. Puisqu'elle aussi fait glisser les grains dans sa main toute blanche, pourquoi ne parle-t-elle pas ?... La première dizaine s'achève. *Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto*. Elles sont deux maintenant à prier ensemble, et voyant comme le fait la Dame, Bernadette se prend à envier sa ferveur.

Du moins s'y applique-t-elle : quelle intensité dans son regard, quelle émotion dans son âme, pendant qu'elle redit : *Je vous salue*.